

## DROGUE ET DEPRESSION APRÈS ARRÊT

---

Par **Profil supprimé** Posté le 29/10/2017 à 12h19

Bonjour,

Cel fait quelque temps que j'ai arrêté les drogues ( mdma et cocaïne) Cependant, dû au bad qui ont été particulièrement virulent pour moi, ils m'ont laissé des séquelles de mal être. Je n'arrive plus à ressentir les bonnes choses sans me dire que j'aurais un bad trip. Je retransmet tout les plaisirs de la vie et ce que ça me procure sur le moment à un état de bien être qui va se terminer et me rendre au plus mal.

Quand je prenais des drogues, cela me faisait toujours la même chose, je n'arrivais pas à profiter des effets sans me dire que ça va se terminer et du coup, je me retrouvais en "bad anticipé). Avec le temps j'ai commencé à plus ressentir les effets des drogues au maximum et je gérais ces bad.

aujourd'hui les drogues ne m'attirent plus, ça me dégoûte, car je n'aime pas la sensation de ne plus être maître de moi-même et surtout de vivre ces heures atroces, qui ont eu un réel impacte sur ma façon de ressentir.

J'ai l'impression d'être en réel dépression grave, et ce malgré le fait que je n'ai jamais été accro, ni même le fait que j'en prenais tous les jours.

Mais ma façon de pensée qui est assez complexe en temps normal, elle s'est décuplé et aujourd'hui, ma tête va exploser.

J'ai plus envie de parler de choses profondes ou donner mon avis, ou même contribuer quoi que ce soit. Je trouve tout insipide, la nature humaine, le fonctionnement de la société, les vices, me dégoûtent,

Les drogues et les différents bonheurs de la vie sont liés, en effet, les substances de notre cerveau sont les mêmes, sauf qu'avec les drogues elle sont des boosters, et notre cerveau doit recréer ces hormones de bonheur (ces phases de bad).

Mon problème, est que mon cerveau est un paradoxe, il s'est qu'il ne prends plus de drogues et que ces substances de bonheur sont réelles, mais il a peur que ça ne dure pas et préfère stopper le processus.

C'est grave quant à la faculté d'être conscient de son inconscient. Voilà exactement ce que je ressentais lors de mes bad trips.

Je me suis plongé dans mon travail, et aujourd'hui je fais un break, et aujourd'hui mes démons me prennent.

Je dors 11h par nuits, et je suis toujours fatiguée, je dors 7 h et je suis toujours fatiguée.

Pendant 1an et demi j'ai combiné excès, nuit blanches alcool presque tous les 3 jours.

Comment avez-vous réussi à vous sortir de ces post bad ?

Ça fait 4 mois que je n'ai rien touché,

la dernière fois c'était en juin ou j'avais prit un para et quelque trace, mais avant cette soirée du mois de juin je n'avais plus rien touché depuis 5 mois.

L'année dernière, même si mes soirées étaient avec parcimonie, les prises elles étaient à outrances, j'étais capable de prendre plus que la moyenne, ce n'est pas une fierté mais je cherchais à me retrouver dans le même état que les autres, à coup sûr j'aurais pu faire de multiples overdoses avec tout ce que je prenais, mais jamais ! J'arrivais malgré tout à garder ce contrôle qui me poussait vers le bad.

Mon cerveau en voulait pas se lâcher. C'est assez bizarre, je le conçois

### 1 RÉPONSE

---

**Profil supprimé** - 27/03/2018 à 14h01

Bonjour,

J'ai exactement la même chose que toi et dans les moments où je me sentais partir en bad tout en me contrôlant je me rendais compte au fur et à mesure que je me renfermais sur moi-même..

Par contre aujourd'hui j'aime encore moins le contact avec les humains, dès que quelqu'un dit quelque chose je me sens visé et j'ai envie de répondre mais je dis rien parce que je ne veux pas passer pour folle.

Ensuite j'ai remarqué aussi que mon visage s'est renfermé, regard noir, vide et plus de sourire. Je m'en suis rendue compte quand mon ex était très méchant avec moi sous D et quand ma meilleure amie m'a fait très peur quand j'étais sous LSD. Plusieurs personnes m'ont dit que je deviens schizophrène, je me pose des questions aussi mais j'ai pas vraiment envie d'y croire parce que avec tout ce que j'ai pris je pense que j'le serais devenue bien avant, je sais pas...

---